

En marche vers l'avenir avec un Chercheur

Celui qui vous parle est l'un des premiers nés du vingtième siècle. il a donc vécu bien longtemps et, comme vous l'imaginez, vu et entendu beaucoup de choses de par le vaste monde. il ne prétend pas pour autant être un maître en quoi que ce soit. Avant tout, il s'est voulu un éternel chercheur, un éternel élève, et aujourd'hui encore sa soif d'apprendre est aussi vive qu'aux premiers jours.



Se découvrir et se connaître

Il a commencé par chercher en lui-même, se donnant beaucoup de peine pour se découvrir et bien se connaître, afin de pouvoir ensuite se reconnaître en son

prochain et l'aimer en conséquence. Il souhaiterait que chacun de vous en fasse autant.



Connaître les autres



Après cette quête difficile, il entreprit de nombreux voyages à travers le monde... En élève sans complexes ni préjugés, il sollicita l'enseignement de tous les maîtres et de tous les sages qu'il lui fut donné de rencontrer. Il se mit docilement à leur écoute. Il enregistra fidèlement leurs dires et analysa objectivement leurs leçons, afin de bien comprendre les différents aspects de leurs cultures et, par là même, les raisons de leur comportement. Bref, il s'efforça toujours de comprendre les hommes, car le grand problème de la vie, c'est la MUTUELLE

COMPRÉHENSION.



Tous différents et égaux



Certes, qu'il s'agisse des individus, des nations, des races ou des cultures, nous sommes tous différents les uns des autres; mais nous avons tous quelque chose de semblable aussi, et c'est cela qu'il faut chercher pour pouvoir se reconnaître en l'autre et dialoguer avec lui.

Alors nos différences, au lieu de nous séparer, deviendront complémentarité et source d'enrichissement mutuel...



A la rencontre et à l'écoute de l'autre



A notre époque si grosse de menaces de toutes sortes, les hommes doivent mettre l'accent non plus sur ce qui les sépare, mais sur ce qu'ils ont de commun, dans le respect de l'identité de chacun. La rencontre et l'écoute de l'autre sont toujours plus enrichissantes, même pour l'épanouissement de sa propre identité, que les conflits ou les discussions stériles pour imposer son propre point de vue. Un vieux maître d'Afrique disait: il y a "ma" vérité et "ta" vérité, qui ne se rencontreront jamais. "LA" Vérité se trouve au milieu. Pour s'en approcher, chacun doit se dégager un peu de "sa" vérité pour faire un pas vers l'autre ... Les peuples de race noire n'étant pas des peuples d'écriture ont développé l'art de la Parole d'une manière toute spéciale. Pour n'être pas écrite, leur littérature n'en est pas moins belle. Combien de poèmes, d'épopées, de récits historiques et chevaleresques, de contes didactiques, de mythes et de légendes au verbe admirable se sont ainsi

transmis à travers les siècles, fidèlement portés par la mémoire prodigieuse des hommes de l'oralité, passionnément épris de beau langage et presque tous poètes...

La culture : un art de vivre



Mais la culture, ce n'est pas seulement la littérature orale ou écrite, c'est aussi et surtout un art de vivre, une façon particulière de se comporter vis-à-vis de soi-même, de ses semblables et de tout le milieu naturel ambiant. C'est une façon de comprendre la place et le rôle de l'homme au sein de la création. La civilisation traditionnelle...était avant tout une civilisation de responsabilité et de solidarité à tous les niveaux... L'esprit communautaire et le sens du

partage présidaient à tous les rapports humains.



La valeur de la Parole

L'homme s'identifiait à sa parole, qui était sacrée. Le plus souvent, les conflits se réglaient pacifiquement grâce à la "palabre": "*Se réunir pour discuter, dit l'adage, c'est mettre tout le monde à l'aise et éviter la discorde*". Les vieux, arbitres respectés, veillaient au maintien de la paix dans le village. "Paix !", "La paix seulement !", sont les formules-clé de toutes les salutations rituelles africaines. L'un des grands objectifs des initiations et des religions traditionnelles était l'acquisition,



par chaque individu, d'une totale maîtrise de soi et d'une paix intérieure sans laquelle il ne saurait y avoir de paix extérieure. C'est dans la paix et dans la paix seulement que l'homme peut construire et développer la société, alors que la guerre ruine en quelques jours ce que l'on a mis des siècles à bâtir!

L'homme était également considéré comme responsable de l'équilibre du monde naturel environnant. Il lui était interdit de couper un arbre sans raison, de tuer un animal sans motif valable. La terre n'était pas sa propriété, mais un dépôt sacré confié par le Créateur et dont il n'était que le gérant.

La vie : un grand arbre qui a besoin d'un jardinier

La vie humaine est comme un grand arbre et chaque génération est comme un jardinier. Le bon jardinier n'est pas celui qui déracine, mais celui qui, le moment venu, sait élaguer les branches mortes et, au besoin, procéder judicieusement à des greffes utiles. Couper le tronc serait se suicider, renoncer à sa personnalité propre pour endosser artificiellement celle des autres, sans y parvenir jamais tout à fait.



Soyez...ce bon jardinier qui sait que, pour croître en hauteur et étendre ses branches dans toutes les directions de l'espace, un arbre a besoin de profondes et puissantes racines. Ainsi, bien enracinés en vous-mêmes, vous pourrez sans crainte et sans dommage vous ouvrir vers l'extérieur, à la fois pour donner et pour recevoir.

En marche vers l'avenir

Jeunes gens d'Afrique et du monde... soyez comme un pont jeté entre deux mondes: celui du passé, où de vieilles civilisations n'aspirent qu'à vous léguer leurs trésors avant de disparaître, et celui de l'avenir, plein d'incertitudes et de difficultés, certes, mais riche aussi d'aventures nouvelles et d'expériences passionnantes. Il vous appartient de relever le défi et de faire en sorte qu'il y ait, non-rupture mutilante, mais continuation sereine et fécondation d'une époque par l'autre.



Dans les tourbillons qui vous emporteront, souvenez-vous de nos vieilles valeurs de communauté, de solidarité et de partage. Et si vous avez la chance d'avoir un plat de riz, ne le mangez pas tout seuls!

Il n'y a pas de petit effort



Si des conflits vous menacent, souvenez-vous des vertus du dialogue et de la palabre.

Certains d'entre vous diront peut-être: « c'est trop nous demander! Une telle tâche nous dépasse ». Permettez au vieil homme que je suis de vous confier un secret: de même qu'il n'y a pas de "petit" incendie... il n'y a pas de petit effort. Tout effort compte, et l'on ne sait jamais, au départ, de quelle action apparemment modeste sortira l'événement qui changera la face des choses. N'oubliez pas que le roi des arbres de la savane, le puissant et majestueux baobab, sort

d'une graine qui, au départ, n'est pas plus grosse qu'un tout petit grain de café ...

Extrait de : **Amadou Hampaté Bah**, *Lettre aux jeunes*, 1985

Les photos sont tirées de:

Sur les traces d'Hamkullel, l'enfant peul, le troisième volume des Mémoires d'Hampaté Bah, avec photos en noir et blanc, de Philippe Dupuich.

Biographie de l'écrivain et lettre à l'adresse: <http://katicultures.chez.com/AmadouHB.pdf>

Silvano Galli

Kolowaré, novembre 2014